

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Un Noël spécial pour les malades mentaux

L'ÉVÉNEMENT est inédit. Et pourtant, les membres de l'Eglise centrale le Torrent l'ont fait le 25 décembre dernier, en célébrant la fête de la Nativité au centre national de santé mentale. A travers son programme MATSA axé sur la prise en charge et l'accompagnement des personnes atteintes des affections mentales depuis 6 ans, cette communauté chrétienne donne une vraie leçon d'amour par les actes.

Josiane MBANG NGUEMA
Libreville/Gabon



Photo: DR
Un repas et des cadeaux ont été offerts aux malades mentaux et au personnel du centre.

Il est 14 heures ce 25 décembre 2021 au Centre national de santé mentale situé au quartier Mélen. On y entend de la musique et des cris de joie. Le fait est inhabituel dans cette structure sanitaire peu fréquentée par le commun des populations. Le bruit et l'ambiance qui y règnent attirent les curieux qui n'hésitent pas à escalader la barrière pour voir ce qui s'y passe. Quelle n'est pas leur surprise de découvrir que c'est la célébration de la fête de Noël chez les "fous", comme on les appelle vulgairement. Un repas y est offert, ainsi que des cadeaux aux malades mentaux qui, confondus au reste de la foule, assistent tranquillement aux prestations de danses, jeux et sketches. La scène paraît surréaliste tant l'événement est inédit, du moins sous nos cieux.

La belle et louable initiative de choyer les pensionnaires du Centre national de santé mentale, souvent abandonnés ou délaissés par leurs familles, vient du programme MATSA (manifeste de l'amour à tous sans appréhension), de l'église centrale le Torrent, dirigée par le pasteur Gaspard Obiang.

Pendant toute la journée du 25 décembre dernier, les membres de cette communauté chrétienne ont célébré la fête de la Nativité

avec les malades mentaux, qu'ils ont au préalable lavés, coiffés, tressés et habillés. La centaine de pensionnaires du centre a été chouchoutée par leurs bienfaiteurs devenus les habitués des lieux. En fait, l'organisation de ces festivités de Noël en l'honneur des malades mentaux n'est qu'une action supplémentaire, à celles déjà menées depuis 6 ans

"Depuis 6 ans, nous menons des activités soutenues au centre en venant deux jours par semaine pour nettoyer l'espace de vie des malades et leur faire la toilette. Nous leur offrons également un repas par jour"

ces personnes qui ont tout perdu et sont abandonnées parce que les familles n'en veulent plus, même quand elles sont restaurées. Depuis 6 ans, nous menons des activités soutenues

au centre en venant deux jours par semaine pour nettoyer l'espace de vie des malades et leur faire la toilette. Nous leur offrons également sur fonds propres un repas par jour, en plus de ceux du centre parce qu'ils ont besoin de bien manger à cause des médicaments qu'ils prennent. Cette année nous avons décidé de délocaliser les manifestations de la fête de Noël au Centre national de santé mentale sous le concept de la dignité partagée afin d'honorer les pensionnaires et leur apporter de la joie", a expliqué

le pasteur Gaspard Obiang. Faire retrouver la dignité à cette catégorie de malades est tout le sens du programme MATSA qui dispose d'une banque alimentaire et vestimentaire financée sur fonds propres. Si les membres de l'église y mettent du cœur, des moyens financiers et matériels, cela demeure insuffisant pour atteindre leurs objectifs, malgré toute leur bonne volonté.

" Nous voulons étendre nos activités et avons besoin de partenaires pour nous déployer davantage sur le terrain. MATSA

a besoin de partenaires financiers et de la formation parce que nous apprenons sur le tas avec le personnel du centre comment aborder et prendre soin des malades. Nous avons aussi un grand défi qui est celui de ramener les familles vers les malades. Beaucoup ont été guéris de la dépression mais ne peuvent pas rentrer chez eux parce que les parents croient qu'ils sont dangereux ", a confié Loïc Miame, chargé de la communication du programme MATSA.

technique (Enset), elle a bénéficié du soutien du Programme MATSA qui lui a permis de se rétablir rapidement et de réussir son examen de Master 2, qu'elle a d'ailleurs passé au centre.

" Les mamans de MATSA nous ont beaucoup assistés. Elles venaient tous les mercredis et samedis pour prendre soin de nous et nous détendre avec certaines activités ludiques. Lors de mon examen, elles étaient présentes et m'ont aidée pendant les pauses à m'aérer l'esprit parce que j'avais de violents maux de tête à cause de l'effort supplémentaire que je

demandais au cerveau. Mais elles ont réussi à me calmer, ce qui fait que lorsque je reprenais les épreuves, j'étais beaucoup plus à l'aise. Je me suis vraiment sentie soutenue pendant ces moments et cela m'a permis de faire un bon travail grâce auquel j'ai réussi mon examen. Lorsque je suis allée chercher mon diplôme et qu'il a fallu ensuite faire les démarches administratives, c'est une membre de MATSA qui m'a accompagnée. Mon souhait est que MATSA s'étende davantage pour que plusieurs malades bénéficient de ce soutien comme moi", a-t-elle témoigné.

Un travail formidable !

JMN
Libreville/Gabon

RETABLIE grâce à l'assistance et l'accompagnement du programme MATSA (manifeste de l'amour à tous sans appréhension) de l'Eglise centrale le Torrent, Joyce Antjue Aba, ex-pensionnaire du Centre national de santé mentale de Mélen, a qualifié de formidable le travail abattu par les membres. Internée suite à une dépression alors qu'elle était en année de Master 2 à l'Ecole normale supérieure de l'enseignement